

Laura Garcia

Dr. Hastings

French 3002

17 novembre 2014

La voix de sa prière

Guy Tirolien est un poète de la Guadeloupe. Guy était un défenseur de la négritude. Il avait contribué à la publication de *Présence africaine* avec Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, et Léon Gontran Damas. Ces œuvres incluent *Prière d'un petit enfant nègre* (1943), *Balles d'or* (1961), *Feuilles vivants au matin* (1977) et *De Marie-Galant à une poétique afro-antillaise* (1990). *Prière d'un petit enfant nègre* est une prière paradoxale parce qu'il y a une différence entre la forme de la prière et le contenu de la demande du petit enfant nègre. Guy utilise la forme comme le rythme, la rime et les anaphores pour montrer le paradoxe de la prière. Il utilise le thème de l'esclave africain pour montrer que la prière n'est pas pour Dieu mais pour la négritude.

Guy Tirolien commence le poème avec le rythme d'une prière pour montrer la supplication du petit nègre, qui représente la négritude. Guy utilise la forme de prière parce qu'une prière est orale. Une prière se passe de bouche à bouche. Au début du poème, Guy commence avec « Seigneur je suis fatigué je suis né fatigué.. ». Ce rythme est le commencement d'une prière. Guy veut démontrer que le mouvement de la négritude est une prière pour tout le monde. Il veut que la négritude, comme une prière, soit lancée de bouche à bouche.

Dans le poème il y a deux mondes que Guy veut décrire avec l'usage de la rime. Il y a le monde des blancs et le monde des noirs. Dans le monde des noirs, Guy utilise de mots comme « danser, compter, aller » pour montrer la vie noire d'esclave. Il y a beaucoup de mouvement

dans le monde noir. Il y a aussi de la rime dans les mots « sucre brun, peau brune, lune » la couleur brune décrit la couleur de la peau, mais aussi la couleur de la terre qu'ils cultivent. Le monde des blancs est un monde très fixe selon Guy. Il utilise de la rime dans des mots comme « marché, travaillé, aller » pour montrer le rôle des blancs. Ils sont les maîtres des esclaves noirs. Dans le monde des blancs il n'y a pas de mouvement parce qu'ils sont fixes dans un monde des livres, dans leur école, des maîtres des usines. Les rimes dans le poème montrent le mouvement de deux mondes différents. Les rimes montrent aussi la façon de travailler pour les deux mondes. Orthographe

Guy utilise l'anaphore « je veux » souvent dans le poème pour montrer la demande dans sa prière. « Je veux me réveiller, Je veux aller, Je ne veux pas aller à leur école » les demandes que le petit enfant a fait sont en forme d'une prière. Guy utilise l'anaphore « je veux » pour montrer ce qu'il veut pour le mouvement de la négritude. Il veut que la négritude se réveille et aille. Il veut que tout le monde parle de la négritude et commencé à changer leur point de vue.

Le thème du poème est une prière pour la négritude. La négritude, un mouvement commence par Aimé Césaire, est devenue très populaire dans le monde de la francophonie. Césaire veut montrer qu'être noir n'a pas une connotation négative. Le but de Césaire était que tout le monde qui est noir soit fier d'être noir. Dans le poème, Guy montre ces mêmes idées de Césaire parce que le petit enfant rejette les idées d'être «un monsieur» il veut être lui-même. Le petit enfant ne veut pas aller à leur école. Le petit enfant parle de ses racines et son père parce que Guy veut montrer le message de la négritude. Comme Aimé Césaire avait dit qu'il faut retourner à ses racines pour connaître l'origine.

La négritude est un mouvement pour les opprimés et *Prière d'un petit enfant nègre* veut montrer qu'ils refusent d'être les opprimés. Guy avait utilisé la forme de la prière pour montrer

ces demandes, mais le paradoxe de la prière est qu'elle n'est pas une prière pour Dieu, mais une prière pour les opprimés qui forment une partie de la négritude. Les rimes que Guy a utilisées montrent le mouvement des deux mondes distincts. Le monde des noirs est très vivant et plein de vie. Le monde des noirs est oral et pas écrit. Avec l'usage des rimes de mouvement, Guy veut montrer que la négritude est un mouvement pour les opprimés qui veulent être fier de leurs racines. Guy décrit le monde des blancs comme un monde fixe, qui est toujours dans l'intellect et l'écrit. Guy veut dire que la négritude est comme les rimes dans le poème, pleine de vie et prête à être partagée oralement, comme une prière. Le poème est très bien fait car il montre les problèmes de l'époque et la bataille de la négritude.

Guy et les autres activistes de la négritude ont la même prière que le petit enfant, « Seigneur je ne veux plus aller à leur école ». La différence est qu'ils veulent dire Seigneur je ne veux plus être opprimé par la négation d'être noir.

Mots : 854